

marché de masse. Il semble que leur réussite sur ce plan dépendra largement de la capacité de l'industrie de produire une nouvelle génération de fourreurs qui seront non seulement des artisans de produits de qualité, mais aussi des stylistes. Si tous les fourreurs compétents sont tentés de s'établir à l'étranger, le Canada sera de moins en moins en mesure d'affronter la concurrence et de former une main-d'oeuvre spécialisée dans le marché de la fourrure d'animaux sauvages, marché qui correspond le mieux à ses capacités.

RÉPONDRE À LA DEMANDE DES CONSOMMATEURS

Nous avons constaté que l'industrie de la fourrure avait peu de contrôle sur le marché, bien qu'elle ait tenté de se restructurer afin de maximiser ses profits. Il est clair que l'industrie de la fourrure doit répondre aux besoins du consommateur d'aujourd'hui.

Tant que les commerçants de la fourrure pourront prévoir les préférences des consommateurs et seront en mesure de répondre avec souplesse à leurs exigences, ils demeureront bien placés pour affronter la concurrence. De nos jours, les consommateurs veulent des vêtements à la fois élégants et confortables, qui conviennent à leur style de vie actif. Durant la période florissante que nous avons connue au début des années 80, les gens pouvaient se payer des vêtements de fourrure plus tôt dans la vie que leurs parents. Même si les conditions économiques se sont détériorées au cours des dernières années, le besoin de créations innovatrices en réponse aux tendances de la mode demeure toujours. La nouvelle génération de fourreurs devra satisfaire un consommateur plus exigeant.

Les membres du Comité permanent continuent de croire que les trappeurs autochtones devraient contribuer davantage au volet «valeur ajoutée» des produits de la fourrure. Dans le passé, les autochtones, et particulièrement ceux qui habitent le Nord du Canada, se sont montrés très doués pour l'industrie artisanale et la fabrication de vêtements et d'autres produits garnis de cuir et de fourrure. Le PDIF a lui-même fourni des fonds à l'Inuit Tapirisat du Canada pour la fabrication de produits de fourrure et de cuir. Nous jugeons essentiel que le gouvernement et l'industrie collaborent afin d'inciter les autochtones à diversifier davantage leurs entreprises. Cette étape du Programme pour la défense de l'industrie de la fourrure, considérée comme la plus faible, a manifestement souffert du récent déclin de la conjoncture économique, peu propice à la création d'entreprises. Les membres du Comité demeurent convaincus que le fait de confiner les talents autochtones au secteur du piégeage ne sert pas l'intérêt de tous les segments de l'industrie. Cette dernière a d'ailleurs beaucoup profité de la renommée des rares stylistes autochtones qui se sont fait connaître.